

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	4 (1927)
Heft:	13
Artikel:	Jean Chouan : sur le pont de Pyrmil [suite]
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729394

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

THÉÂTRE LUMEN

Nouveau programme, nouvelle exclusivité ; cette semaine, la direction du Théâtre Lumen nous présente, pour la première fois en Suisse et avant Paris, *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux*, grand film artistique et dramatique moderne, avec, comme principaux interprètes Mme Huguette Duflos, de la Comédie Française, et M. Léon Bary. Les somptuosités de la vie mondaine à la Côte d'Azur reviennent dans ce film qui s'annonce comme un des meilleurs succès de la saison. Titre symbolique, emprunté à un roman pittoresque et savoureux de Saint Sorny que Jean Durand illustre à l'écran. La trame, très dramatique, nous promène dans les lieux enchantés où se donnent rendez-vous chaque hiver, les richissimes désœuvrés du monde entier. Décor et paysages défilent devant nos yeux éblouis. *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* est comme un hymne aux élégances modernes. Mais Jean Durand ne s'en est pas tenu à ce côté si séduisant du roman de Saint Sorny. Très épis de pittoresque et cherchant les difficultés techniques, le célèbre metteur en scène a donné leur pleine valeur à certains épisodes anecdotiques du roman dont la réalisation en images exigeait autant de science que d'ingéniosité. C'est ainsi que nous assisterons à *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* à un orage de montagne peu ordinaire. On verra aussi des scènes d'acrobatie en avion exécutées par le célèbre aviateur Maïcon. Quant à l'interprétation de *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* elle groupe des artistes de choix : Mme Huguette Duflos, dont l'élegance fera sensation dans un rôle de haut luxe. Près de notre grande vedette, nous applaudirons Léon Bary, que l'Amérique nous révèle, et qui est devenu depuis lors l'un des plus

sympathiques jeunes premiers dramatiques. La charmante Christiane Favier, et le très élégant Gaston Noros complètent cette excellente distribution. Bref, tout concours à faire de *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux*, une œuvre de tout premier ordre, qui sera encore rehaussé par une adaptation musicale spéciale, exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier.

ROYAL-BIOGRAPH

Le programme de cette semaine, un des derniers grands films français : *Jean Chouan*, grand ciné-roman d'aventures dramatiques en 7 parties, réalisé par Luitz-Morat, sous la direction artistique de Louis Nalpas. Autour d'une intrigue patthétique où l'héroïsme se mêle à l'amour, apparaissent quelques braves figures historiques. *Jean Chouan*, type imaginé par Berlié, symbolise la résistance vendéenne au Parti révolutionnaire. Et voilà comme le drame d'amour se mêle à la lutte fratricide. Quelques scènes constituent de véritables tableaux où nous retrouvons des rappels d'estampes connues. L'interprétation est réellement bonne avec René Navarre, Maurice Lagrenée, Mendille, Elmir Vautier, Claude Mérille, Marie Chaumont. La photo s'inspire de la ressemblance et de savantes lumières naturelles qui donnent aux combats, aux embuscades, un relief étonnant et le tableau du combat au château de Machecoul est à ce point de vue particulièrement remarquable. *Jean Chouan* plaira à tous les genres de publics par son parfum d'histoire et aussi par l'intérêt de son intrigue sentimentale. *Jean Chouan* sera visible tous les jours, en matinée à 3 h., et soirée à 8 h. 30 ; dimanche 3 avril, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour tous vos Achats
Vous trouverez
un Superbe Choix
de MARCHANDISES
de Première Qualité
Aux Grands
MAGASINS **INNOVATION**
Rue du Pont S.A. LAUSANNE

FEUILLETON DE L'ÉCRAN ILLUSTRE

JEAN CHOUANIII^e CHAPITRE
Sur le Pont de Pyrmil

Quelques jours après les événements que nous venons de décrire, à Nantes, sur la place du Bouffay, une foule nombreuse et agitée stationnait devant l'hôtel du délégué Maxime Ardouin. Un drapeau tricolore flottait au balcon et des soldats essayaient de maintenir les gens qui se pressaient pour lire une proclamation qu'un sergent venait de placer au mur. Un homme, aristocratique d'allure, mais fort simplement vêtu en paysan, suivi d'un personnage d'allure modeste, essayait aussi de prendre connaissance du document. Le premier était le marquis de Thorigné qui tâchait de rejoindre Jean Chouan pour lui remettre un message du comte de Provence, le second était son intendant Joseph Leblanc.

Cependant, un homme hissait sur son épaulé un jeune garçon qui se mit à lire à haute voix la proclamation :

« Citoyens :

» Nous venons de remporter, à Machecoul, sur les brigands, une victoire éclatante. » Les deux

royalistes échangèrent un regard consterné, sans se douter qu'ils étaient observés par un individu long, maigre, sec et vêtu de noir qui ne perdait pas un de leurs gestes.

L'enfant continua à lire :

« L'armée rebelle a été mise en déroute, laissant de nombreux morts sur le champ de bataille. Nous avons fait de nombreux prisonniers et tous ont été passés par les armes. La capture de Jean Chouan n'est plus qu'une question de jours, d'heures, peut-être.

» Je cite à l'ordre de la Nation les généraux Marceau et Kléber qui, une fois de plus, ont bien mérité de la patrie.

» Vive la République !

» Maxime Ardouin dit « Sans Quartier », délégué à Nantes du Comité de Salut public. »

Le gamin entonna la *Carmagnole*, au milieu de la joie générale. Le faux paysan parut dououreusement impressionné ; son voisin lui murmura :

« Prenez garde, vous allez vous trahir !

Et ils s'éloignèrent parmi la foule qui se dispersait. Le singulier homme noir les suivit discrètement.

Tous deux atteignirent le pont de Pyrmil qui conduisait à la campagne, vers les lignes de l'armée.

royaliste vendéenne. Mais un petit poste les arrêta, demandant leurs papiers qu'ils présentèrent sans hésitation. Lefranc, sergent du poste, ne savait pas lire, aucun de ses hommes d'ailleurs. Pendant un instant, les deux compagnons se crurent hors de danger. A ce moment l'homme qui les suivait s'avança et, après avoir donné à Lefranc, méfiant, son nom et ses titres : Brutus Agricola, chef de la police secrète du district de Nantes, il se saisit des sauf-conduits, les lut et les déclara faux. Le marquis protesta en vain, car aussitôt Fleurus entraîna dans la conversation. Immédiatement, elle fit arrêter les deux suspects, que Brutus Agricola accompagna jusqu'à la prison.

Un vieil mendiant qui n'était autre que Pierre Florent, avait assisté à la scène. Lorsque tout fut fini, il se mit péniblement en marche sur la route publique par un chemin de traverse qui conduisait au village des Sorinières. Là, il trouva un cheval, sauta sur sa monture et s'élança vers Machecoul.

L'ange dans la tourmente.

Dans le salon de son hôtel, le délégué « Sans Quartier » tenait conseil avec les généraux Kléber et Marceau. Ils examinaient une carte de la

région, occupée par les forces royalistes. Jean Chouan se tenait sur les bords du lac de Saint-Philibert de Granlieu, où il cherchait à reformer son armée. La région était dangereuse à cause des marais qui la parsemaient et des embuscades possibles dans les chemins creux. Comme les chouans visaient surtout à s'emparer de Nantes, le mieux à faire était de leur laisser passer la Loire et de les attendre à l'endroit où Ardouin considérait que le combat serait plus avantageux pour les républicains. Brutus Agricola serait chargé de renseigner le délégué sur les projets de l'ennemi.

As ce moment, un secrétaire entra, apportant la liste des conspirateurs royalistes condamnés à mort. Peu après, Maryse Fleurus fit son apparition et s'arrêta sur le seuil, jusqu'à ce qu'Ardouin la pût d'entrer. Son premier geste fut d'annoncer l'arrestation du marquis de Thorigné. Tandis qu'Ardouin faisait son rapport au Comité de Salut public, la délitrice s'empara de la liste des condamnés qui se trouvait sur la table, et sa lecture lui arracha un cruel sourire.

(A suivre au prochain numéro.)

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ÉCRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Écran Illustré, pour recevoir GRATIS :

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINÉMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20 x 26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN**VOTRE PROPRE PHOTO GRATIS**

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS

28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRE apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à deux fois au moins, le remboursement du prix du journal.

